

En route pour le carême...

**Pour commencer le carême,
nous te proposons une histoire, une histoire vraie !**

**Elle servira à vivre quelque chose d'autre ou plus exactement
quelque chose de différent durant ce carême 2015.
Mais je te laisse découvrir cette histoire et te retrouve juste après...**

Le dernier voyage en taxi

Un chauffeur de taxi new yorkais raconte :

Je suis arrivé à l'adresse et j'ai klaxonné. Après avoir attendu quelques minutes, je klaxonne à nouveau. Comme il s'agissait de ma dernière course de la journée, je pensais partir, mais finalement je me suis stationné et puis je me suis dirigé vers la porte et j'ai toqué.

« *Juste une minute* », a répondu une voix de personne âgée. Je pouvais entendre quelque chose qui traînait sur le plancher.

Après une longue pause, la porte s'ouvrit. Une petite femme de 90 ans se tenait devant moi. Elle portait une robe imprimée et un chapeau à voilette, ressemblant à un personnage de film des années 1940.

À côté d'elle il y avait une petite valise en nylon. L'appartement semblait comme si personne n'avait vécu dedans depuis des années. Tout le mobilier était recouvert de draps.

Il n'y avait pas d'horloge sur les murs, pas de bibelot ni aucun ustensile sur les comptoirs. Dans un coin il y avait une boîte en carton remplie de photos et de verreries.

« *Pourriez-vous porter mon bagage jusqu'à la voiture ?* » dit-elle. J'ai porté la valise jusqu'à mon véhicule, puis je suis retourné aider la femme.

Elle prit mon bras et nous avons marché lentement vers le bord du trottoir.

Elle n'arrêtait pas de me remercier pour ma gentillesse. « *Ce n'est rien* », lui ai-je dit « *J'essaie simplement de traiter mes passagers de la façon dont je voudrais que ma mère soit traitée.* »

« *Oh, tu es un bon garçon* », dit-elle. Quand nous sommes arrivés dans la voiture, elle m'a donné une adresse, puis demanda: « *Pouvez-vous passer par le centre-ville ?* »

« *Ce n'est pas le plus court chemin* », répondis-je.



« Oh, cela ne me dérange pas », dit-elle. « Je ne suis pas pressée. Je me rends au centre de soins palliatifs ».

J'ai regardé dans le rétroviseur. Ses yeux scintillaient. « Je n'ai pas de famille » reprit-elle d'une voix douce.

« Le docteur dit que je n'en ai plus pour très longtemps. » J'ai discrètement arrêté le compteur.

« Quelle route voudriez-vous que je prenne? » Demandai-je.

Pendant les deux heures qui ont suivi, nous avons roulé à travers la ville. Elle m'a montré le bâtiment où elle avait travaillé comme opérateur d'ascenseur.

Nous avons traversé le quartier où elle et son mari avaient vécu quand ils étaient jeunes mariés. Elle m'a fait arrêter devant un entrepôt de meubles qui était à l'époque une salle de bal où elle était allée danser lorsqu'elle était jeune fille.

Parfois, elle me demandait de ralentir en face d'un bâtiment particulier ou dans un coin et s'asseyait le regard perdu dans l'obscurité, sans rien dire.

Lorsque le soleil commença à rejoindre l'horizon, elle dit soudain: « Je suis fatiguée j'aimerais que nous y allions maintenant ».

Nous avons roulé en silence jusqu'à l'adresse qu'elle m'avait donnée. C'était un petit édifice, comme une petite maison de convalescence, avec un portique pour rentrer dans une allée.

Deux infirmiers sont sortis et se sont dirigés vers le taxi. Ils étaient très attentionnés et surveillaient tous les mouvements de la vieille dame. Visiblement ils attendaient son arrivée.

J'ai ouvert le coffre et j'ai porté la petite valise jusqu'à la porte. La femme était déjà assise dans un fauteuil roulant.

« Combien vous dois-je? » m'a-t-elle demandé, en ouvrant son sac.

« Rien » lui dis-je.

« Vous devez gagner votre vie », répondit-elle.

« Il y aura d'autres passagers, » ai-je répondu.

Presque sans y penser, je me suis penché et lui ai donné une accolade. Elle me serra fort.

« Vous avez donné un petit moment de joie à une vieille dame », dit-elle. « Je vous remercie. »

Je lui serrai la main, et me retournai. Derrière moi, une porte a claqué, c'était le bruit d'une vie qui se termine.

Je n'ai pris aucun passager le reste de ma course. J'ai conduit sans but perdu dans mes pensées.

Nous sommes conditionnés à penser que nos vies tournent autour de grands moments. Mais les grands moments sont souvent des jolis petits instants auxquels nous ne prêtons pas assez attention.»

Auteur inconnu (Chemindevie.net 06/01/2015)

Voilà cette histoire à la fois toute simple puisque ce chauffeur fait des courses de taxi à longueur de journées et d'années.

Nous voulons avec toi nous laisser inspirer par ce récit pour vivre notre carême :

Chaque jour, en pensant à ce que ma journée, mon agenda me réservent, je choisis un événement, une activité de mon quotidien pour le vivre avec une autre intensité.

Cela peut-être un événement :

- à l'école : une récréation, un trajet à pied ou en bus, un temps de midi ou même un cours
- à la maison : un service à rendre, une activité à faire, un repas
- dans tes loisirs : au vestiaire, au moment de se dire bonjour ou au revoir (durant l'activité elle-même)
- etc.

Cet élément que j'ai choisi, **je vais décider de le vivre avec mes yeux, mes oreilles et mon coeur grands ouverts**. Je vais décider de me détourner de moi pour me tourner vers les autres, pour y mettre un maximum d'attention et d'amour (comme S^{te} Thérèse qui ramassait une aiguille avec amour pour sauver des âmes ou comme ce chauffeur de taxi qui a prêté toute son attention à la dame.).

Essaye ! Fais-le et toi aussi tu découvriras des **pépites d'Éternité** dans ta vie ! Elles feront ton bonheur et ta joie mais aussi celles des autres et celle de Dieu !

Bon carême !

Et n'hésite pas à vivre cette démarche avec d'autres de ton groupe à la paroisse, au mouvement de jeunesse ou de ton cercle d'amis, car à plusieurs on est plus fort et se le partager nous encourage.